

La Robe d'Elefantine



Le printemps frappe à la porte avec dans son sac des parfums de fleurs et... des températures plus douces.

Elefantine avait pris plaisir à se pavaner avec son chandail mais maintenant il fait trop chaud pour pouvoir le mettre. Hors de question de sortir sans vêtement adéquat, il lui faut une robe! Une jolie robe de demoiselle. Et elle pleure et réclame à longueur de temps.

Pour lui changer les idées **Jade** l'emmène à cette foire de printemps où l'on peut tout trouver, de l'épluche zeste de citrons à l'argenterie de grand-mère. Sans oublier les jouets pour enfants et les poupées...

Elefantine tombe en arrêt devant un stand qui vend - justement - des vêtements de poupée. Il y a même des Dirndl, ces costumes bavarois si seyants.

Une catastrophe! Elle fait une scène à **Jade**, menaçant de protester auprès de la Chancelière et de réclamer la reconnaissance de ses droits: même les éléphanteaux – ou plutôt les éléphantelles – peuvent exiger des vêtements dignes d'eux au lieu d'être réduits à sortir tous nus!

Les hurlements et barrissements attirent des passants curieux, **Jade** n'a plus qu'à enfoncer

Elefantine dans son sac-à-dos et à rentrer dare-dare à la maison

La situation ne peut plus durer, **Jade** demande l'assistance de **Tricotine** qui ressort ses aiguilles.

Parmi ses restes de laine une jolie couleur orange – ou plutôt pêche – qui devrait plaire à Mademoiselle avec un joli point raffiné.

Elle ne dispose que des mesures, il sera impossible de faire des essayages, *Elefantine* veut sa robe immédiatement et ferait un drame. Mais **Yang-Zho** est de même stature et à peu près de même taille, cela pourra faire l'affaire.



Yang-Zho est vexé, lui faire essayer des robes de filles, quelle honte! Bien sûr, dans son pays, les hommes portaient aussi des robes mais sans fanfreluches, avec des manches très larges.

Si au moins la robe était jaune, comme celle des empereurs!

Trop serrée la robe, trop épaisse, elle le transforme en boudin. Un vrai sac!

Tricotine reconnaît son erreur, il va falloir reprendre à zéro!

Cette fois-ci, elle choisit des aiguilles plus épaisses pour alléger la robe et commence par le corsage qui sera un peu resserré à la taille dans un point tout simple.

Pour la jupe elle reprend à la taille en vue de lui donner de la largeur et continue au point de riz. Petites dentelles sur col, emmanchures et au bas de la robe. Une petite fleur sur la manche, cela devrait (pourrait...) plaire à *Elefantine*.

Sans vouloir l'avouer, **Yang-Zho** ne la trouve pas si mal que cela, cette robe... Ah, si seulement il était une fille, il ne la laisserait certainement pas à *Elefantine*!



Elefantine essaie immédiatement cette robe que **Tricotine** a déposée dans la boîte aux lettres, grimpe sur la plaque de verre au-dessus du lavabo et se mire dans la glace sur toutes les coutures. Pour se laver les dents **Jade** n'a qu'à attendre!

La douche froide quand elle veut pavaner dans l'appartement: la robe est un peu trop longue, elle se prend les pieds dedans et s'étale sur le plancher! **Yang-Zho** est visiblement un peu plus grand.

Tricotine n'a plus qu'à raccourcir la robe sans oublier d'y remettre les dentelles...



C'est enfin la réussite!

Elefantine se tourne et se retourne devant la glace, insiste pour qu'**Jade** procède à un photo-shooting.

Inutile de lui expliquer les positions pour se mettre en valeur ainsi que la robe, elle les trouve d'instinct. D'ailleurs elle vient de décider de sa future profession: elle sera mannequin pour les plus grands couturiers parisiens!

Mais quand **Jade** lui enlève la robe pour la passer en machine, elle s'y accroche de toutes ses forces avec sanglots, larmes et barrissements tels que les voisins, excédés de ces rumeurs incessantes, frappent contre les parois!

Jade se hâte de descendre à la laverie, *Elefantine*, inconsolable dans son sillage. Ne pouvant malgré tous ses efforts empêcher **Jade** de mettre la robe dans le tambour, elle refuse de remonter et

s'accroche à la machine, suit avec sa trompe les mouvements de la robe à travers le hublot. **Jade** abandonne et remonte.

Elefantine ne tarde d'ailleurs pas à frapper à la porte, toute penaude... elle retraçait avec sa trompe tous les mouvements de la robe, si bien que la trompe s'est tordue de façon quasi inextricable! **Jade** a quelque difficulté à défaire ce noeud trop bien serré.

Brisée par les émotions, *Elefantine* accepte enfin de se coucher, tout en pleurant – pour une fois silencieusement. La robe ne sera pas encore sèche le lendemain matin, elle ne pourra pas la mettre pour se faire admirer par ses copines de classe.

Il faudra attendre... snif!